Et si on parlait de pommes ?
Poèmes confirmés
Publié par : Bacchus
Publié le : 20-10-2012 22:50:00

Le Normand que je suis titube d'émotion.
N'ai-je donc point rêvé ? on parle de la pomme ?
Il n' en fallait pas moins pour que, dès qu'on la nomme,
Je sente mon crayon exiger sa ration.
Lorsque, tout jeune enfant, je la voyais partout,
Quatre cents variétés étaient sur le plateau,
Et de la pomme à cuire à la pomme à couteau,
Une gamme infinie lui donnait des atouts :
La compote en chaussons, la compote en bocaux,
En beignets, en dartois,en tarte ou bien au four,
Plus souvent en douillons: la pomme qu'on entoure
D'une pâte à gâteau ; c'est à servir bien chaud.

La pomme se traquait dans des vergers sauvages
Où planquaient des fermiers jaloux de leur trésor.
Ils surveillaient leurs fruits, comme Harpagon son or .
Pour aller leur voler, il fallait du courage.
Poursuites effrénées, la fourche au ras des fesses,
Les fusils à gros sel, les chiens et leurs canines,
Mais le tricot bien plein pendant qu'on se débine,
Et puis des maux de ventre à la clé, en promesse.
Ah oui... le lance-pomme. Oh la belle invention !
On plantait une pomme au bout d'une baguette
Et d'un coup de poignée, en visant bien la tête,
On plantait des coquards, sans mauvaise intention.

Dès l'automne venu, les pouques s'entassèrent
En attendant la presse, en un coin du préau,
Et le jus s'écoulait vers la cave, en tuyau,
Pour préparer le cidre d'une année entière.
Sans doute vous savez que le cidre bouché
Peut avoir un titrage aussi fort que les vins.
J'ai dégusté des crus, des délices divins
Ainsi que des horreurs pouvant tout déboucher.

Le café au calva, l'hiver, dans les topettes...
Notre maître, à l'école, nous les faisait sortir
Et puis, l'une après l'autre, il venait les sentir.
Celles, trop parfumées, partaient dans les toilettes.

Le cid' du pèr' Rabec, le calva d' Yvetot,
Les ' p'tits sous ' du matin, ses nombreuses rincettes...
C'est certain qu'aujourd'hui ils ne font plus recette.
C'était un autre temps, quand rêgnait le bistrot.